
Milena Csergo

Isadora
comme elle est belle
et quand elle se promène



éditions
THEATRALES

■ Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre ■

Isadora comme elle est belle
et quand elle se promène

Milena Csergo

Isadora comme elle est belle
et quand elle se promène

éditions
THEATRALES

■ Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre ■

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terrain littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création : Jean-Pierre Engelbach. Direction et travail éditorial : Pierre Banos et Gaëlle Mandrillon.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle.

© 2018, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-793-7 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Mahaut Bouticourt.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique d'*Isadora comme elle est belle et quand elle se promène*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

À ma mère, à mes frères et sœurs

À Charlie

Dans le cadre des 29^e Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre dont il est lauréat du prix Jean-Jacques Lerrant, *Isadora comme elle est belle et quand elle se promène* a été mis en espace le 15 novembre 2018 à la médiathèque de Vaise (Lyon) par Philippe Labaune (Théâtre du Verseau), avec Leïla Brahimi, Pierre Dumond, Claire Rengade, Cécilia Steiner et Laurent Vichard. Le texte a reçu l'aide à la création des textes dramatiques du Centre national du théâtre au printemps 2017 et a été mis en lecture du 20 au 23 mars 2018 à la Friche de la Belle de Mai (Marseille) par des étudiants en master de l'Amu avec des étudiants en licence de l'Amu et des élèves du conservatoire de Marseille (coordination Michel Cerda).

– Isadora comme elle est belle et quand elle se promène au bout des rues
Elle cherche des framboises pour La tarte à sa mère elle doit trouver Les
bonnes framboises ou les plus belles il faut les trouver avant six heures
l’heure L’heure Où la tarte où la table où les invités En route sa mère a dit
qu’ils sont en route

– Isadora et comme elle se promène est belle elle mène ses pas sur la
route des boulangeries des pâtisseries des boucheries des commerces et
la ville

– Isadora comme elle est belle quand elle promène dans le vent sa robe Le
vent l’été

– Isadora comme elle est belle et quand

– Isadora court elle doit trouver vite Les framboises Sa mère Et les
framboises Au milieu de la tarte, difficile de trouver meilleur agrément,
meilleure alliance, meilleure meilleure Que le goût des framboises aussi
c’est Se dépêcher qu’il faut dans les rues Le vent l’été

– Isadora ainsi qu’elle se promène voit le vent l’été la route les ormes et
court aveugle dans les rues pleines de soleil le savon sent bon par les
fenêtres le drap pend comme les draps du jardin

– Isadora et comme elle se promène l’horloge de l’église sonne les coups
L’horloge le bruit les oreilles D’Isadora ça sonne Bing Bing Bing Bing
Bing et elle compte cinq Cinq heures et si elle compte une heure ça fait
une heure qu’il lui reste pour marcher pour trouver Les framboises la
mère à table crie Isadora Isadora Quand est-ce que tu

– Isadora et comme elle court La promenade la ville et Sa mère et Son frère qui jouait avec l’horloge à la jeter par terre avec les draps qui s’enroulaient dedans qui jouait dans la chambre avec le chien châtré

– Isadora et comme elle court dans la ville affairée Il faut pas oublier Surtout pas oublier que les framboises

– Isadora et comme elle court ne sachant où aller Isadora court et regarde la ville qui est si rare

– Isadora n’avait jamais vu tant de monde à tant d’affaires pressés tant de femmes et tant de chiens Les chiens ne devraient jamais se promener en liberté en montagne C’est dangereux de se promener en montagne, on se fait agresser par des chiens Très dangereux les chiens en liberté, ça peut agresser il faudrait toujours se promener avec des boulettes empoisonnées pour les donner aux chiens dans la rue quand ils attaquent La mère à table Et les framboises Et les framboises Isadora Et le chien la langue du petit chien qui chatouillait sa main

– N’avait jamais vu tant de chiens

– Des gros des petits des mignons des dodus des pointus des noirs des marrons des petits loups des grands des vieux des potelés des noirs des frisés des pelés des tondus des chiantres des douceurs à poils clairs des cannibales des choutres des milousses et des alibarbusses

– Isadora aime bien tremper sa main dans la bouche des petits chiens cherchant chaleur soleil dedans Comme la rue brille Isadora Elle brille dans la rue la robe Le vent l’été La course et le retard qui vient l’horloge dit Bing bingo Cinq heures cinq cinq heures cinq heures cinq

– Isadora et comme elle court plus vite pour chercher Des framboises framboises Peut-être un framboisier dans les rues Le soleil Les commerces pâtisseries les boucheries les buanderies les laveries tout ça tout ça tondus partout des petits chiens chuintant

– Isadora court la robe est rouge carrelée blanche la robe Elle t’ira bien cette robe elle t’ira très très bien c’est assorti à tes cheveux C’est quelle couleur mes cheveux T’en fais pas le frère disait Je vais te les couper avec la pelle à tarte et elle Devant la pelle à tarte chahutée on s’enfuit grimper

l'arbre et sauter Et Et les framboises Et les framboises de mon dîner Elle court

– Et plus elle court Isadora plus elle ne sait pas Où sont les framboises Ou bien le framboisier À force de courir

– D'Isadora qui perd haleine à force de courir Et les framboises et les framboises Il faut absolument Elle a dit l'épicerie sa mère a dit Tu trouveras facilement mais elle trouve pas d'épicerie elle trouve pas facilement elle sait pas Courir parmi les boulangeries les pâtisseries les rues

– Mon Dieu Mon Dieu je n'arriverai jamais à faire une tarte aux framboises sans framboises je peux tout je peux beaucoup vous m'en demandez trop trop trop Se désolait Vous m'en demandez trop Vous m'en demandez trop et moi je demande juste un petit paquet de framboises et tu n'es pas capable tu ne seras jamais capable de l'amener fessée tu ne seras jamais capable de l'amener fessée Vas-y Incapable Fessée Et les framboises

– Isadora est belle et comme elle se promène S'arrête un peu à force de courir Reprend haleine et voit Devant elle Juste là Dans la vitrine Un mur Bleu Des bateaux Bleus Dans la vitrine Des garçons des filles Bleus Beaux Et qui sourient Dans la vitrine La mer La vitrine brille le soleil brille dedans Isadora voit dans le bleu des rectangles d'eau des vagues des poissons des algues Les algues lui rappellent le sable lui rappellent La mer à ses pieds frotte elle aurait bien voulu aller là-bas La mer La mer La mer Madame Madame

– Madame ? Madame ? Vous cherchez quelque chose ? Voulez partir à la Baltique ? Voulez partir à l'Océan ? À la grand-voile ? À l'île ? À la sale vie ? Ou bien au grand récif ? Et c'est pas cher ! Madame ? Madame ? En promotion si vous voulez partir c'est Bornéo ou Bali ou bien la Mongolie ou même si vous voulez la Russie désertique ou la Patagonie ! Si vous avez envie ! Il n'y a qu'à dire oui ! Vol et billet compris ! Tout pris ! Pas cher ! Ça donne envie ! Hein ? Hein ? Alors ? Voulez partir à la sale vie ? Ou bien au grand récif ?

– Au grand récif au beau récif quelque part où ça serait vrai

– Vrai Isadora n'a jamais vu la mer n'a jamais vu l'espace Elle est restée collée à la vitrine de sa maison collée aux herbes du jardin Ou bien ça serait vrai toute cette eau qui déroule Il ferait chaud ça serait pas demain

il ferait chaud ça serait bien on partirait demain et puis et puis Je Je Je
pourrais pas qu'elle dit Je pourrais pas Faut mettre la table d'abord
d'abord faut faire les invités Faut étendre la nappe et dire Bonjour et
se cacher et faire le framboisier des framboises de la tarte et maman dira
Faut que je ramène les framboises monsieur les framboises pour ma mère
Mais j'aurais Bon vraiment Vraiment Non Non et court et elle est repartie
et court Dans la ville Bleu disparu mais Oh Elle aurait pris un coquillage
de mer et Qu'elle a mis dans ses cheveux De quelle couleur ils sont c'est
quoi mes cheveux Et le frère qui jette une pierre dans la verrière Salope
Ça veut dire quoi Ça veut dire rien

– Je voudrais bien vivre la mer et qu'on pourrait s'étendre et tous les petits
chiens

– Isadora n'avait jamais vu tant de bleu pourtant

– Isadora n'avait jamais vu tant de bleu tant de passants sur la grand-route
tant de passants tant de voitures à cinq heures dix Toutes les voitures sont
colorées On ne peut pas courir quand le feu rouge c'est dangereux

– C'est le garçon cheval qui le dit ça Un très beau chien celui-là très beau
frisé doré marron et dangereux gentil il a des yeux de caniche heureuse-
ment qu'il est pas trop comme anormal et Comme Isadora il a souri il a
tourné la tête les poils derrière sont moins frisés il a tourné la tête il dit
Vous devriez faire attention et il a aboyé Isadora voulait tremper sa main
dedans

– Je Cherche Les Framboises

– Il a sorti sa langue et a léché la joue d'Isadora qui rouge dans le vent Le
soleil s'est couché un peu Il a léché la joue d'Isadora qui rit comme elle est
belle Elle est montée sur son dos dodu elle lui caresse la tête et les oreilles
Toi tu es beau qu'elle dit Ils courent et cherchent ensemble chaleur rousse
des petits fruits joyeux Toi tu m'amèneras chercher pour Ma mère c'est
pour ma mère

– Et le garçon cheval courait dans la ville rose rose tous les autres chiens
roses les voitures roses les murs le soleil Isadora rayonne rose sur le dos
du garçon cheval elle rit Oh comme c'est joli Comme c'est beau comme
c'est joli comme c'est la vie jamais vu tant de chiens tant de passants

Milena Csargo

Isadora comme elle est belle et quand elle se promène

Il y a Isadora, dans sa robe rouge et blanc, prise entre le grand bleu du ciel et le gris lumineux de la ville. Et puis il y a ce soleil qui lui monte à la tête et allonge les ombres des passants, de ceux et celles qu'elle rencontre au fil de sa promenade, de ces créatures fabuleuses qu'elle imagine. Elle y croise des chiens sauvages qui lui lèchent les mains, des gazelles aux sabots rapides qui la font danser, des pingouins en rangs serrés qui font semblant de ne pas la regarder, et le garçon cheval qui la confronte brusquement à la sexualité.

Isadora oublie peu à peu ce pour quoi elle était sortie : aux framboises à rapporter à sa mère, elle préfère les fruits défendus et les couleurs de la rue.

Ce texte théâtral en forme de promenade initiatique laisse la part belle aux rêves et aux interprétations de chacun. Imprégné d'images et de sensualité, le monologue s'affranchit de toute règle et donne au lecteur et au spectateur des envies de liberté.

Texte lauréat du prix Jean-Jacques Lerrant des
Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2018

ISBN : 978-2-84260-793-7 | 8,50 €



www.editionstheatrales.fr